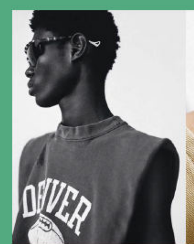
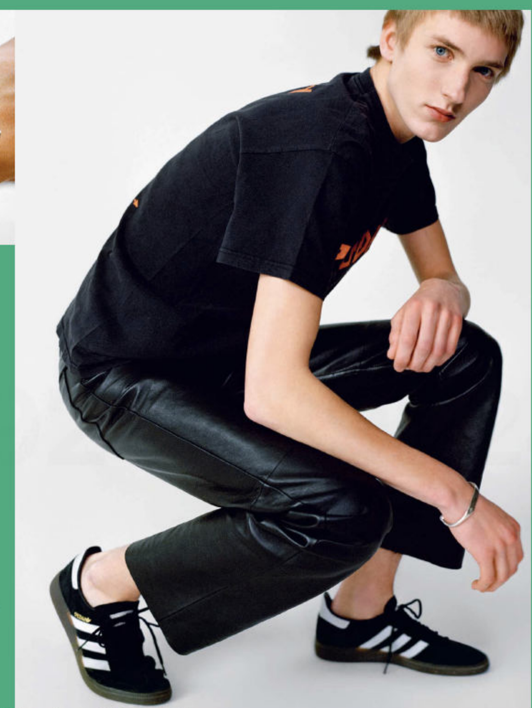
l'étiquette
HOMME





MODE
COMMENT PORTER LA CHEMISE BLANCHE, LES VÊTEMENTS DE TRAVAIL FRANÇAIS, LES MONTRES MILITAIRES, LES FOULARDS ET MÊME LES CHEMISES NOIRES…

INTERVIEW
DU RING AUX BOUTIQUES VERSACE, MIKE TYSON RACONTE SES PLUS FOLLES HISTOIRES DE VÊTEMENTS.

HOMMAGE
DANS *CASINO*, ROBERT DE NIRO EST LE HÉROS DE CINÉMA LE MIEUX HABILLÉ DE L'HISTOIRE. LA PREUVE EN IMAGES.

MAIS AUSSI
LE STYLE GROS, L'ALLURE DES MESSENGERS NEW-YORKAIS, L'INSTITUTION STARCOW, LE CHARME DES MÉDUSES…

Nº DIX
PRINTEMPS-ÉTÉ 2023

Elle m'a été offerte par l'ami de mon père, justement. C'est une trucker Levi's en peau retournée datant de la fin des années 1960. La patine lui donne toute sa vie. C'est vraiment ma veste préférée.

Un henley col rond en nid-d'abeilles, très moulant et à manches longues, de la marque ERL. C'est très près du corps, j'aime bien.

C'est une Saint Laurent époque Slimane, d'inspiration western. J'aime les ceintures fines, je les trouve plus faciles à porter.

C'est une Cartier Tonneau des années 1980, en or. Elle m'a été offerte par quelqu'un qui m'est cher et m'a beaucoup aidé dans ma carrière.

HUGO, STYLISTE ET DESIGNER

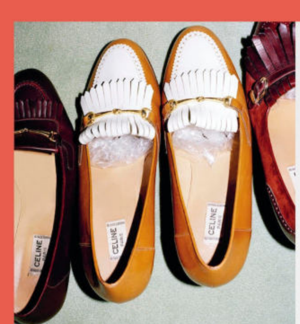
Quand j'étais ado, le meilleur ami de mon père habitait aux États-Unis et ramenait de la fripe. Grâce à lui, j'ai grandi dans le workwear américain et dans le western. Comme je suis originaire du sud de la France, pas loin de la Camargue, il y avait aussi ce truc gardian dans l'air. Je ne me suis jamais lassé de tout ça. En plus, les coupes de ces vêtements fonctionnent bien avec ma silhouette: des blousons courts, des pantalons taille haute, des lignes droites…

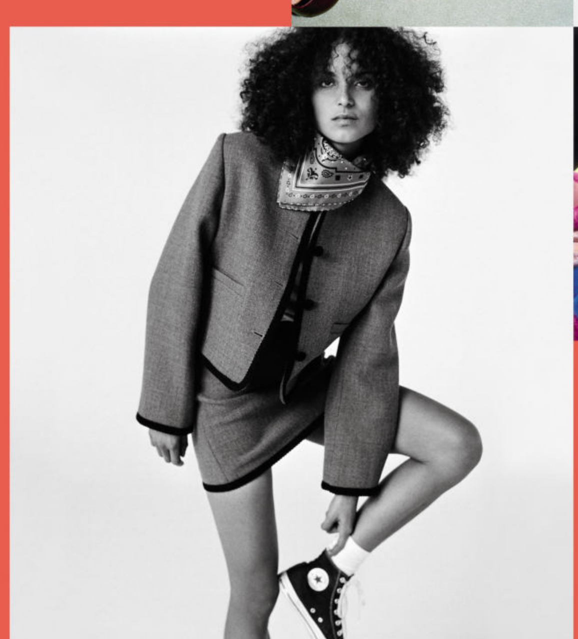
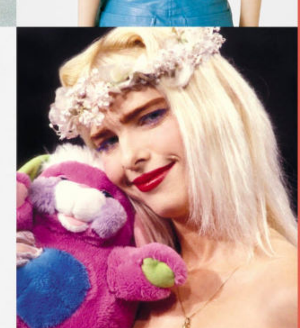
Un cinq poches noir droit, très simple. Assez large pour que les bottes puissent passer en dessous, mais assez fin pour garder une silhouette élancée.

Des engineer boots de chez Red Wing. C'est vraiment une botte de travail: elles ont trente ans environ mais ça ne se voit absolument pas. J'aime beaucoup la forme de la semelle et du talon parce que ça me rehausse. On ne crache pas sur quelques centimètres en plus (*rires*).

l'étiquette
FEMME

Nº UN
PRINTEMPS-ÉTÉ 2023



MODE
COMMENT PORTER LE COSTUME, LE NOIR ET BLANC, LES LUNETTES XXL, LE CUIR, ET MÊME LES CLAQUETTES…

COMPILATION
LA MODE PEUT-ELLE ÊTRE MISOGYNE ? OUI, LA PREUVE PAR 100.

RENCONTRE
L'ARTISTE MARINA ABRAMOVIĆ RACONTE UNE FOLLE VIE DE MODE.

MAIS AUSSI
LA CICCIOLINA, LE MAGAZINE *20 ANS*, FLO-JO, LES MEILLEURS JEANS POUR VOS FESSES, LES BIJOUX DE FAMILLE…

Ce que j'aime sur ces lunettes Prada, c'est le jaune des verres. Je plaisante souvent en disant que la teinte jaune est comme une prescription pour une vie heureuse.

Je porte un des colliers Pearl Vacanza de mon cher ami Marco Panconesi. J'ai aussi une chaîne en or avec mon nom, ma date de naissance et un petit ange.

Ce gilet multicolore en patchwork vient de chez Andersson Bell, une marque coréenne avec laquelle je commence à travailler. J'aime beaucoup leur travail. C'est très coloré, très fun, ça me correspond bien.

Je porte un maillot de basket de la marque de skateboard P… Il est réversible, il s'adapte donc à mon humeur du jour et à la couleur que j'ai envie de montrer. Il m'arrive même de le retourner en pleine journée, si je ressens le besoin de changer.

Cette chemise est l'un des deux modèles de ma collaboration avec Comme des Garçons. Le motif est une compilation de différentes œuvres qu'on retrouve aussi dans mon livre *Colours of My Body*. Je reçois plein de compliments quand je la mets ou quand quelqu'un d'autre la porte.

LEA, ARTISTE ET PHOTOGRAPHE

Quand j'étais enfant, ma mère ne pouvait pas m'habiller comme elle voulait, c'est moi qui choisissais. J'étais déjà très indépendante, je savais ce que je voulais porter. Le vêtement est un bon moyen d'expression, et la façon dont je me l'approprie donne à voir qui je suis. Avec plus ou moins de sérieux dans le choix des tenues, parce que j'aime m'amuser avec mes vêtements. J'adore l'énergie qu'apportent les couleurs et la façon dont elles résonnent avec nous.

Le pantalon jaune à carreaux vient de chez Comme des Garçons, je l'ai acheté il y a peut-être trois ans à Tokyo.

Je n'avais jamais porté de Gazelle d'Adidas, et puis dernier ils ont sorti cette version rouge en collab avec Gucci. J'en ai acheté une paire, je ne sais pas vraiment pourquoi, mais elles m'ont… Je les ai dans plein de c…

LIVIA, COORDINATRICE DE COLLECTIONS

J'ai grandi en Corse, dans un village de 4 000 habitants où tout le monde se ressemblait. Mon attrait pour les vêtements est né de là, comme un élément pour se distinguer. J'ai un style assez sombre parce que j'ai été élevée par des gens habillés en noir. Ensuite, j'ai été inspirée par toutes les maisons dans lesquelles je suis passée et les directeurs artistiques que j'ai assistés. Dans mes looks, on retrouve pas mal de références aux années 1970 et à mes muses: Bruce Lee et tous les personnages de *Kill Bill*.

C'est une veste d'inspiration East West qui est probablement la seule, la première et la dernière East West jacket que Demna (*Gvasalia, directeur artistique de Balenciaga, ndlr*) a faite et fera dans sa vie parce que ça ne ressemble pas à ce qu'il fait pour Balenciaga. C'est un modèle qui n'est jamais sorti, car il a été annulé. Je l'ai récupéré sous toutes ses formes. J'en ai trois comme ça.

Tous mes bijoux sont anciens: ma bague de fiançailles qui vient de chez Miller, la chevalière de ma grand-mère, une bague Trinity de Cartier achetée chez Dary's et, au poignet, la Tank de ma mère qui me l'a donnée pour mes 20 ans.

Un sac à sac à crottes, qui est initialement un porte-monnaie. Je l'ai fabriqué. La petite touche mode de Magellan.

Le pantalon est un Courrèges, un boot cut hammer hyper bien coupé. Nicolas Di Felice, le directeur artistique de Courrèges, a un don pour faire de bons archétypes de vêtements.

Les chaussures sont des Chloé vintage en cuir embossé croco. Avec un talon pas possible, elles sont absolument inappropriées pour la vie de tous les jours, mais c'est très dans le mood Elle Driver de *Kill Bill*.

Mon chien s'appelle Magellan et il a sept mois. C'est un petit explorateur.

Je porte aussi des boucles d'oreille Patcharavipa en or et diamant d'inspiration africaine. Je crois qu'elle s'est inspirée des sculptures des Dogons. Si vous regardez bien, la forme rappelle les bras des sculptures. Je les porte tous les jours.

Je ne porte pas de maquillage et je n'utilise pas beaucoup de cosmétiques, ma peau ne supporte pas grand-chose, à peine un peu d'huile en hiver. Je me lave simplement le visage avec de l'eau et je mets le rouge à lèvres Ruby Woo de MAC.

Un pull Hermès réversible en cachemire et coton double face, avec un autre motif à l'intérieur. C'est magique. La qualité et la coupe sont parfaites.

Un bracelet chaîne de la marque thaïlandaise Patcharavipa en or 18 carats et diamants. J'aime beaucoup les bijoux de cette créatrice. Ce bracelet fait partie de ma collection préférée. Il me va bien et je peux le porter partout, même en cuisine.

C'est aussi un short Hermès en coton. La couleur, entre le jaune et le marron, est parfaite. Ça m'évoque une fleur indienne ou quelque chose comme ça. Je ne pourrais peut-être pas cuisiner avec ces vêtements, mais aller au marché, oui.

ROSE, CHEFFE

Quand je ne suis pas dans une cuisine, je porte toujours quelque chose de confortable. J'achète beaucoup de vêtements de travail au Japon, et la plus grosse partie de mon dressing du quotidien vient de chez 45rpm (*une marque japonaise d'inspiration workwear spécialisée dans l'indigo, ndlr*). Mon style est donc un mix and match en fonction des occasions.

Des sandales Marni achetées il y a dix ans. La couleur, le vert militaire, est ma préférée. Et la matière, un feutre de laine, me rappelle un peu le travail de l'artiste Joseph Beuys. Je les porte partout et elles sont toujours dans un état incroyable.

Je n'ai pas honte de dire que ma force réside dans mes cheveux! Ado, je passais mon temps à les lisser pour être comme tout le monde. Après le lycée, j'ai assumé le naturel, donc mes boucles, et je crois que ça m'a aidée à trouver mon style vestimentaire.

Une veste en cuir trouvée dans ma friperie préférée à Za… ma ville natale. Je la porte chaque année à l'arrivée du printemps. J'aime bien le côté cowgirl, je dis souvent que c'est mon alter ego, c'est le co…

Un t-shirt blanc basique de chez Uniqlo. J'en ai plein. J'en porte un presque chaque jour, et pour toutes les occasions.

Une montre Longines. C'est celle de mon grand-père, il ne l'enlevait jamais et je fais pareil. J'ai fait mettre un autre bracelet, mais sinon elle est d'origine et je l'adore.

Un Levi's 501, what else? Ma mère en portait quand elle avait mon âge, et elle glissait une canette de Coca-Cola dans la poche. J'adore cette histoire.

IVA, JOURNALISTE

Mon grand-père était réalisateur pour la télévision. J'avais 12 ans quand il est mort, et je me suis plongée dans ses albums photo de plateau des années 1970 et 1980. Tout lui allait, même dans un simple jeans Levi's et une chemise, il avait un look dingue. C'est grâce à ces images que j'ai compris que ce n'est pas le vêtement qui fait l'allure, mais la façon dont on le porte.

Je suis «boots maniac». Je ne porte que ça, même en plein été. Le seul moment où je me fais violence pour les enlever? En vacances, les pieds nus dans le sable. Ici, ce sont mes boots préférées, des Massimo Dutti.

Une collab Uniqlo X Kaws, un artiste new-yorkais. Je suis une grande fan d'art toys.

J'adore ce cardigan Stüssy, il tient chaud, en plus d'être beau, je l'ai même acheté dans plusieurs couleurs. Quand on pense à Stüssy, on pense souvent aux collabs et aux gros logos sur les t-shirts, très street, mais, en y regardant de plus près, il y a aussi des choses très simples, très belles, sous influence workwear.

SACHA, VENDEUSE

Mon goût pour le vêtement et les sneakers vient de mon grand frère. C'est lui qui m'a tout appris quand j'étais plus petite. Depuis que je travaille chez Starcow (*une institution du streetwear à Châtelet, ndlr*) j'ai encore affiné mes connaissances, sur les coupes, les matières notamment. Je suis curieuse, je m'intéresse à tout et j'aime bien l'idée de pouvoir passer d'un look très casual à quelque chose de plus sophistiqué. Je n'ai surtout pas envie de m'enfermer dans un style.

Un jeans COS. J'aime bien le fait qu'ils reprennent des invendus pour leur donner une deuxième vie sous une autre forme.

Ce sont des Air Max 1, ici en co-branding avec le shop hollandais Patta.

Je porte du rouge à lèvres tous les jours, celui-ci c'est Jungle Red de Nars. Je ne me pose même plus la question, c'est un automatisme du matin.

VERONICA, DIRECTRICE D'UN STUDIO DE DIRECTION ARTISTIQUE

J'ai toujours aimé les vêtements. Toujours regardé comment s'habillaient mes parents, les gens autour de moi. J'ai plein de souvenirs liés à ce que les gens portaient et à ce que moi-même je mettais enfant, adolescente, jeune femme… Il m'arrive de porter une pièce, ou d'adopter le style de quelqu'un que j'ai connu enfant, par exemple. C'est comme un clin d'œil très privé à une personne que j'aime.

Les boucles d'oreille étaient à la grand-mère de mon mari, qui est probablement la femme qui m'a le plus inspirée en termes de style. Elles sont griffées Ikuo, un créateur japonais qui faisait des bijoux pour tous les grands noms de la mode dans les années 1970. Comme cette dame n'avait pas de petite-fille, j'ai hérité de beaucoup de ses pièces et je suis très heureuse de les porter, je me sens connectée à elle. Disons qu'elle était un peu une grand-mère offerte par la vie.

Une chemise de nuit d'homme de chez Charvet. Je l'ai reçue en cadeau pour mon anniversaire, et beaucoup d'autres ont suivi. C'est facile, je pourrais la porter presque tous les jours en été, en ville comme à la plage.

Le premier jonc est en ivoire, il appartenait aussi à la grand-mère de mon mari. Le deuxième est en bakélite, des années 1970.

Ce bracelet gourmette en or jaune est aussi un cadeau qui me vient de ma belle-famille. La mère de mon mari me l'a offerte, elle l'avait eue pour ses 15 ans. Il n'y a pas eu de filles dans cette famille alors j'ai eu de la chance. Je l'aime beaucoup.

Un tote bag L.L.Bean qu'on commande sur Internet et qu'on peut faire broder à ses initiales. Ce que j'ai fait avec une typo très simple. J'en ai plein, dans plein de couleurs, et je les porte tous les jours en été, que ce soit en ville pour mes affaires de sport ou pour toutes ces petites choses que l'on transporte au quotidien. Pour aller à la plage, aussi.

…s sandales à talons Maryam …ssir Zadeh, une marque créée …r une New-Yorkaise, que j'adore … qui me correspond bien. Et puis, …lgré les talons, elles sont …nfortables et agréables à por…r. Je trouve que les chaussures …anches vont avec tout. …hoisir, je préfère un basique …nc que noir.

Je porte plusieurs boucles d'oreille dont certaines que je n'enlève jamais - les premiers diamants de ma vie, offerts par ma mère quand j'essayais d'arrêter de fumer. J'ai aussi très souvent une épingle à nourrice dans l'oreille. C'est une référence au punk et à Dame Vivienne Westwood, et comme je suis couturière, je considère que c'est un peu la forme de mon cœur (*en emoji, ndlr*). Mon chéri, je ne lui envoie pas de cœurs: il a droit à une épingle à nourrice.

Un top Jean Paul Gaultier acheté chez Vintage Clothing Paris, rue de Crussol, dans le XIe, il y a cinq ans. Il a un décolleté bénitier dans le dos, je le porte soit à l'envers pour qu'il soit plongeant sur la poitrine, soit à l'endroit pour dévoiler le tatouage sorcière que mon mec m'a fait dans le dos, et qui me représente parfaitement.

NIX, CRÉATRICE DE MODE

J'ai besoin de me sentir bien dans mes vêtements. Parce que ça me donne une confiance que d'autres choses ne m'apportent pas. J'ai aussi la particularité d'avoir une vie un peu transcendée par mon apparence. Mon style a beaucoup varié, il passe aussi par une recherche de confort, tout comme le fait de me sentir bien dans mon corps. Notre premier vêtement, c'est la peau, et c'est pour ça que le vêtement doit la respecter. Le confort, c'est un luxe.

Mon équipe a fabriqué ce pantalon pour un projet photo et j'ai décliné le modèle dans ma collection. C'est un cargo pants inspiré d'un pantalon qui appartenait à Dora Diamant, une icône de l'underground parisien et de la mode (dont le nom s'inspire de l'amante de Kafka), et dont j'ai hérité à sa mort, car je l'adorais. C'est son amoureuse qui m'en a fait cadeau. Je l'ai reproduit dans plusieurs tissus. Il s'appelle «le Dora» et il est en satin noir, avec des boutons de métal et des cristaux un peu partout.

Mes Nike, mes chaussons. Ce sont des Air Max Plus, sauf que c'est une édition limitée en denim. Je possède très peu de baskets, pendant des années je ne portais que des talons ou des semelles compensées. Je me sentais mieux…

Autour du cou, j'ai une croix huguenote, un symbole protestant, et une petite médaille de l'ordre du Lys qui m'a été offerte par ma fiancée. J'espère que ça ne fait pas trop truc de réac de droite. Je l'aime bien parce qu'elle détend un peu la croix huguenote qui est plus identifiable. Ça crée un flou. Je n'aime pas quand les choses sont trop compréhensibles.

Aux oreilles, j'ai de petits anneaux. Celui avec la pointe vient de chez Maria Tash. Je ne les retire jamais.

Le tank top est un sous-vêtement pour homme, ancien. Je trouve ça sexy. Je l'ai acheté dans une boutique vintage ou trouvé dans une brocante, je ne sais plus.

Une chemise vintage achetée à Paris chez Ammar, rue Nollet, dans le XVIIe. Elle aurait appartenu au chirurgien de Liz Taylor. C'est drôle, non ? J'ai récupéré tout un stock, donc nous sommes plusieurs amis à avoir les chemises de René Proc, un nom comme ça…

La manchette Bone d'Elsa Peretti pour Tiffany & Co et une gourmette Boucheron en or qui date des années 1920 ou 1930. Mon père voulait m'offrir un bijou et il a vraiment fait la gueule quand il a vu ce que je m'étais acheté. Je voulais une gourmette d'homme, il aurait préféré une bague avec une émeraude.

CAMILLE, STYLISTE

Je viens de Normandie et j'ai des parents un peu classiques. Très vite, j'ai voulu m'acheter mes propres habits vintage. Puis c'est devenu mon métier: je shootais plein de vêtements et les respectais de moins en moins. Mais moi, j'aimais m'habiller. Aujourd'hui, je porte surtout des vêtements d'homme. J'aime beaucoup les trucs simples, les couleurs tristes. Et, bizarrement, je suis attirée par des pièces ringardes et vulgaires. Quand je les porte, tout d'un coup ça devient autre chose et ça m'amuse beaucoup.

C'est un pantalon Hermès pour homme en laine. Il était aux soldes presse, et je le trouvais cool. J'aime bien la couleur parce qu'il est entre gris et beige, un peu indéfinissable. J'ai des milliards de pantalons comme ça.

Les chaussures sont méga années 1980, elles viennent de The British Boot Company. Vivienne Westwood a fait faire ces chaussures par George Cox pour la boutique Seditionaries dans les années 1970. George Cox fabrique des chaussures en Angleterre depuis les années 1950, c'est la marque originelle des creepers. Je les adore pour le truc un peu «new romantic». Elles sont assez improbables, ni punk ni rock.

Les cheveux, c'est compliqué, surtout quand ils sont frisés. Au quotidien, je les humidifie et je mets de l'huile Kérastase ou une crème Phyto pour reconstituer les boucles qui encadrent le visage. Ça ne marche pas toujours! Et, une fois par mois, un shampoing spécial cheveux blancs de Leonor Greyl.

C'est une veste d'homme en laine sèche d'été, de la marque Officine Générale. Le tissu est très agréable au toucher. Les vêtements d'Officine sont comme des camarades. On se sent bien dedans immédiatement. Il y a cette élégance… On ne se met pas forcément en avant, sans être transparent.

La blouse est d'Atlantique, la fille d'Emmanuelle Khanh portait toujours des blouses … jusqu'à ce qu'elle … vie de créer la sienne. L'… a commencé comme ça. Tous les mois, je choisis une blouse … bien cet exercice des variations sur le même thème: c'est la … se et c'est différent.

C'est un bracelet du XIXe que mon mari m'a offert. J'aime bien les bracelets parce que je peux en profiter. Un collier, on ne le voit pas. Là, je le regarde et ça me met de bonne humeur.

La montre est une Jaeger-LeCoultre ancienne des années 1940, je crois. Je l'ai trouvée dans une petite boutique à côté de chez moi. Je l'ai vue, elle m'a fait un clin d'œil et je n'ai pas pu résister.

Une pochette de Margiela, un autre grand amour. Cette pochette, ce qu'elle a de formidable, c'est qu'elle a une poche pour le téléphone et une autre pour les lunettes. Elle est pratique, élégante et elle s'efface dans la tenue. En même temps, les quatre points blancs - la signature de la marque -, si on sait de quoi il s'agit, on la reconnaît tout de suite.

C'est très compliqué de trouver un pantalon. Celui-ci est un Céline, époque Phoebe Philo. Je l'ai depuis sept ans et je le garde précieusement. Pour moi, c'est la proportion parfaite. J'aime cette couture sur l'avant de la jambe, et cette matière un peu sèche qui lui donne de la tenue.

NATHALIE, DIRECTRICE D'UNE AGENCE DE RELATIONS PRESSE

Mon premier choc esthétique a été Emmanuelle Khanh. J'étais très amie avec sa fille et quand je suis arrivée chez eux, c'était incroyable. Aussi bien l'endroit que ses tenues. J'aimais bien cette femme et sa garde-robe singulière. Elle avait un énorme succès, à l'époque, mais elle restait elle-même dans ses vêtements. Et le deuxième choc, ça a été Yohji Yamamoto. La première fois où j'ai assisté à l'un de ses défilés, j'ai découvert un monde que je ne pouvais même pas imaginer. Comme si je débarquais sur une autre planète.

Des mocassins Weston 180, en version triple semelle. J'aime cette tenue au sol dans une silhouette aussi masculine.

C'est une chemise confectionnée par une copine. Je lui avais demandé quelque chose de traditionnel et en même temps d'un peu moderne. Un jour, je la portais et un ami artiste m'a dit: «Ah, ça me donne des idées», et il a dessiné dessus. C'est devenu une pièce précieuse. Depuis, je la porte encore plus souvent.

Le top est un simple débardeur en soie. Je porte souvent des vêtements d'intérieur en soie près du corps. D'abord, parce que c'est confortable - la soie s'adapte à la température -, et puis c'est joli, ça brille.

Je porte des pantalons larges parce que j'aime être à l'aise. Il doit être présentable quand même, je n'aimerais pas renvoyer l'image de quelqu'un de peu sérieux ou de négligé. Quand je m'habille avec soin, je suis fière et contente pour la journée.

YÉ YÉ, ARTISTE

Je suis tout-terrain. Je fais beaucoup de travail manuel et il faut que ma tenue soit pratique pour que je puisse travailler à tout moment. Je suis d'origine chinoise et je suis fière de ma culture donc je porte toujours une petite chinoiserie. C'est quelque chose que j'aime et ça dit aussi d'où je viens, qui je suis.

Mes sabots traditionnels, fabriqués par un artisan chinois qui habite au fin fond de la montagne d'Ali, à Taïwan. Il travaille le bois depuis trois générations et fabrique des sabots dans la plus pure tradition. Ils sont lourds, ce qui permet de corriger la manière de marcher et de se tenir bien droit.